

# Pierre Casenove

*Extrait interview Christine DUVAL pour rapport étonnement / Centre Design Rhône Alpes.*

***A l'heure où le « design » semble rentrer dans notre langage et nos intérieurs de façon naturelle, on peut s'interroger sur la définition même du mot « design ». Comment vous le définiriez, et particulièrement chez Jars ?***

Je pense qu'on n'apprend pas à être designer, mais qu'on le devient, avec une expérience qui doit prendre en compte beaucoup de paramètres. Le design n'est pas l'idée saugrenue de faire des choses extravagantes, ce que je pense être une attitude adolescente. Le design pour moi est venu après l'apprentissage du dessin et d'un travail de plasticien. J'ai beaucoup de bonheur à ce que ce mélange infuse sans que je le décide dans une approche très simple et très libre de la création.

***Qu'est ce qui vous semble le plus important de prendre en compte lorsque vous démarrez un travail de création dans une entreprise comme Jars ?***

De faire partager l'idée que, sans une vision à long terme, le court terme est impossible, et que la réussite du projet, la pérennité de l'entreprise passe par une vision la plus précise, la plus enthousiaste, d'une philosophie à long terme.

***Les « goûts », les « habitudes » changent de façon considérable.***

***Quels sont les changements d'attitude avec lesquels vous vous sentez le plus à l'aise, comment cela se traduit-il dans vos collections chez Jars ?***

Ce goût, cette nécessité de changer est induit par la disparition de certains tabous et concepts de mode qui laisse la place à ce qui est pour moi un paradoxe rassurant, à savoir que l'on peut décider de jouer légèrement, en y prenant beaucoup de plaisir, avec la forme, la matière et les couleurs.

On peut se permettre des contradictions d'attitude extrême, sans pour autant que cela affecte notre personnalité.

A mon sens, c'est au moins à ce niveau là, la conquête d'une certaine liberté de chacun pour créer les contextes dans lesquels il se sentirait le mieux.

Chez Jars, c'est le résultat de cette liberté, de cette légèreté, qui m'intéresse beaucoup.

***Votre expérience de création céramique vous incline certainement à préférer un objet particulier que vous avez dessiné. Lequel ?***

J'aime beaucoup TIMA parce que c'est sans doute le résultat de beaucoup d'agitations qui se seraient calmées.

Étant persuadé que, d'une certaine façon, on peut se voir dans ce que l'on fait, je suis agréablement surpris aujourd'hui de cette image de moi que me renvoie cette collection.

Ayant abandonné la quête de la forme parfaite à travers ce bol mythique que chaque céramiste rêve de tenir un jour dans ses mains, c'est très apaisant de constater que, comme bien d'autres choses, « ce n'est pas nous qui faisons le bol, mais que c'est le bol qui nous fait ».

**Quelle philosophie d'entreprise vous plait le plus chez Jars ?**

*On a souvent parlé d'entreprise à taille humaine, sans dire si cette humanité était le moteur réel de l'entreprise. Au travers de ses produits, son personnel, ses dirigeants, ce qui me plait chez Jars, c'est de retrouver ce qui m'a tant plu dans les origines artisanales de ce métier, à savoir que, chaque personne à son poste a besoin pour jouer pleinement son rôle du respect de tous.*

**Pourquoi un tel partenariat avec l'entreprise, dans la durée et dans l'étroitesse du rapport avec ses dirigeants et ses différents acteurs ?**

*C'est sans doute une fois de plus, le résultat heureux d'une passion ayant générée un entêtement extraordinaire et qui prouve que, de temps en temps, l'expérience peut permettre de réaliser ses propres rêves.*

**Comment vous définiriez le « style » Jars ?**

*Ce qui me vient, c'est que si Jars était un chemin, « il sentirait la noisette ».*

**Qu'est ce que vous aimez tant dans la matière céramique ?**

*C'est que « ça patouille ! ».*

**Qu'aimez-vous, qu'adorez-vous, que détestez-vous ?**

*J'adore la vie, les haïkus et Basho en particulier, cela dit rien ne me plait tant que de faire des choses avec presque rien, du carton, des bouts de ficelle, de glaner d'éphémères trésors minuscules sur les chemins de promenade, les petits gestes pour de grandes déclarations d'amour, les vies dédiées à la beauté.*

**Et là, tout de suite, si vous aviez à offrir un présent ?**

*Un bol de cerises de Céret,*

*Une branche de mimosa d'Antsirabe,*

*Une boule de neige du Canigou,*

*Une photo de Giacometti traversant la rue sous la pluie avec son imperméable sur la tête,*

*Un dimanche matin de Pâques à Arles,*

*Un tour de manège au son d'une sardane de Pascal Comelade.*